

MON CHEVAL A DE LA FIEVRE

Anticiper, comprendre et agir pour mieux la gérer



Mesure de prévention : une prise de température régulière

La prévention d'une fièvre isolée passe par une prise de température régulière des chevaux.

Prendre la température une fois par jour au moment du repas, des soins ou avant de les monter.

Il faut utiliser un thermomètre qu'il faut bien plaquer contre la paroi du rectum.



Que faire si un cheval a de la fièvre?

L'isoler des autres et utiliser des gants, blouses, surbottes pour s'en occuper qui resteront près de son box.

Isoler les chevaux qui ont été en contact direct avec lui.

Prendre la température de tous les chevaux de l'effectif au moins une fois par jour.

Appeler le vétérinaire pour :



- Faire un examen clinique pour évaluer l'état de santé du cheval et vérifier notamment s'il n'est pas déshydraté,
- Faire diminuer la fièvre si elle ne baisse pas (administration d'anti-pyrétiques),
- Faire des analyses pour savoir d'où peut venir la fièvre (recherche des causes infectieuses)
- Faire d'autres examens complémentaires pour déterminer l'origine de la fièvre
- Mettre en place :
 - un traitement symptomatique si la cause de la fièvre demeure indéterminée
 - un traitement ciblé si la cause est connue



A savoir

Les maladies dites « vectorielles » c'est-à-dire transmises par les tiques ou les moustiques sont souvent endémiques dans certaines régions.

Cela peut aider au diagnostic. Par exemple, On aura une suspicion forte de piroplasmose pour un cheval qui a une température rectale de 40°C en région endémique de piroplasmose mais pas s'il vit au box dans une région où il n'y a pas de tiques.



Lorsqu'un cheval a de la fièvre, il est important de demander au vétérinaire de faire des analyses qui permettent d'éliminer un problème infectieux qu'il soit viral ou bactérien. Pour cela, on peut faire une prise de sang ou un écouvillon naso-pharyngé envoyés au laboratoire pour réalisation de tests PCR.



Si on recherche l'agent en cause par une sérologie (recherche des anticorps dans le sang), on peut avoir des résultats positifs indiquant que le cheval a été en contact dans sa vie avec cet agent pathogène. Toutefois, cela ne signifie pas pour autant que ce dernier soit en cause pour le problème actuel du cheval.



L'examen clinique et les examens complémentaires de première intention comme une analyse sanguine sont indispensables pour évaluer l'état de santé du cheval. Ainsi, la réalisation d'une numération formule avec quantification des globules blancs permettra de mettre en évidence s'ils sont augmentés ou diminués et donc s'il existe une inflammation et/ou une infection. De plus, des paramètres comme le fibrinogène et les protéines totales sont importants à mesurer pour évaluer également l'existence ou non d'une inflammation.